

Cyberbullying : Another main type of bullying?

Référence :

Slonje, R., and Smith, P.K. (2008). Cyberbullying : Another main type of bullying? *Scandinavian Journal of Psychology*, 49, 147-154.

Mots clés : intimidateur, victime, cyberintimidation, message texte, courriel, téléphone mobile, Internet.

Objectifs de l'étude :

L'objectif principal de cette étude est d'explorer la nature de la cyberintimidation ainsi que son impact en effectuant une comparaison avec l'intimidation traditionnelle chez un groupe d'adolescents de la Suède. Cette recherche analyse les relations entre l'âge et le sexe et la recherche d'aide des victimes.

Méthodologie :

Les auteurs analysent la nature de la cyberintimidation selon quatre catégories: les messages textes, les courriels, les appels téléphoniques et les photos ou vidéos envoyés. Les participants, âgés entre 12 et 20 ans, proviennent d'écoles mixtes de la ville de Gothenburg en Suède. Pour recueillir les données nécessaires à leur recherche, les auteurs ont adapté un questionnaire de Smith *et al.* (2006) sur le bullying. La définition utilisée pour expliquer l'intimidation aux élèves correspond à celle employée par Olweus dans son questionnaire « Bully/Victim » (1996).

Résultats et conclusion :

Les résultats montrent que 10 % des élèves affirment avoir subi de l'intimidation au cours des deux derniers mois et que 5,3 % mentionnent avoir été cyberintimidés à l'école. La prévalence de la cyberintimidation augmente à 11,7 % lorsque les quatre types de cyberintimidation sont considérés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école. Les résultats indiquent également que la cyberintimidation se produit davantage à l'extérieur de l'école et les agressions s'effectuent généralement par courriel. De façon générale, les filles sont plus souvent victimes d'intimidation par courriel. Toutefois, les garçons sont les plus impliqués dans la cyberintimidation, et ce, tout type et rôle (agresseur et victime) confondus. Les auteurs soutiennent que les vidéos et les photos affectent plus durement les victimes. De plus, cette étude rapporte que les opinions sur l'impact de la cyberintimidation sont partagées chez les participants. Certains affirment que l'impact est plus grand étant donné que les victimes peuvent être intimidées n'importe où et n'importe quand alors que d'autres mentionnent qu'il est plus facile pour la victime de demander de l'aide, car elle possède des preuves tangibles (courriels, photos, etc.) pour prouver qu'elle est victime d'intimidation. Dans la conclusion de leur article, les auteurs soulignent l'importance pour les chercheurs de déterminer le plus tôt possible une définition universelle de la cyberintimidation et d'étudier plus en profondeur le concept de preuves propres à ce problème.

Langue :

Anglais

Origine :
Suède

JB/OCPVE